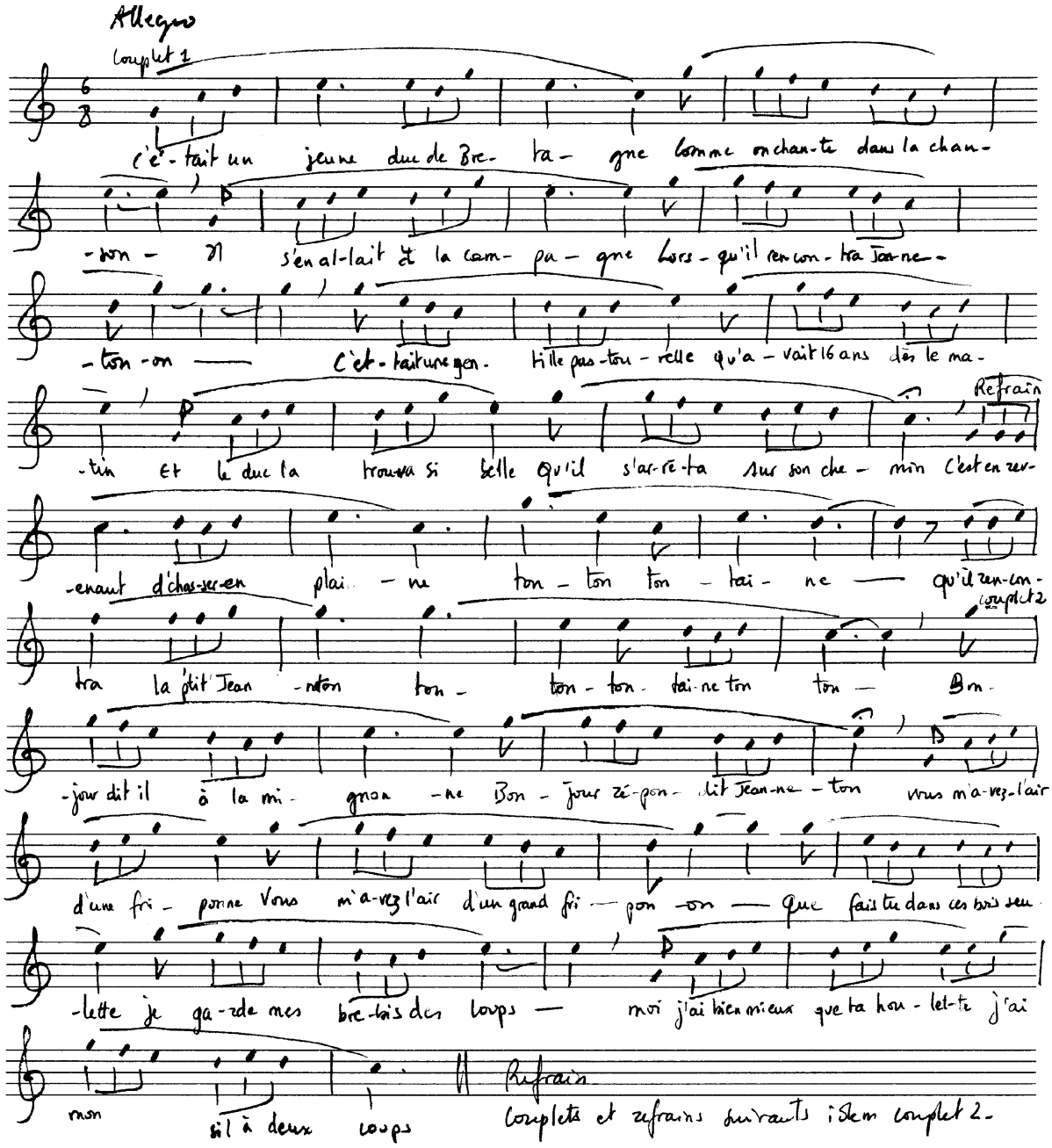
LE DUC DE BRETAGNE



C'était un jeune Duc de Bretagne,
Comme on chante dans la chanson.
Il s'en allait à la campagne,
Lorsqu'il rencontra Jeanneton.
C'était une gentille pastourelle,
Qu'avait 16 ans dès le matin ;
Et le Duc la trouva si belle,
Qu'il s'arrêta sur son chemin.

C'est en revenant d'chasser en plai-ne,
Tonton, Tontaine,
Qu'il rencontra la petit'Jeanneton,
Tonton, Tontaine, Tonton.

Bonjour, dit-il à la mignonne,
Bonjour, répondit Jeanneton.
Vous m'avez l'air d'une friponne !
Vous m'avez l'air d'un grand fripon !
Que fais-tu dans ces bois, seulette ?
Je garde mes brebis des loups.
Moi j'ai bien mieux que ta houlette,
J'ai mon bon fusil à deux coups.

C'est en revenant d'chasser en plai-ne,
Tonton, Tontaine,
Qu'il courtisa la petit' Jeanneton,
Tonton, Tontaine, Tonton.

Un fusil, dit-elle au compère,
Qui lui chatouillait le menton.
J' n'en ai jamais vu, car mon père,
N'a qu'un vieux pistolet d'arçon.
Faites-moi le voir, je serai bienheureuse,
Avant que ne tombe la nuit.
Le Duc pour plaire à la curieuse,
Sortit le fusil d'son étui.

C'est en revenant d'chasser en plai-ne,
Tonton, Tontaine,
Qu'il éduqua la petit' Jeanneton,
Tonton, Tontaine, Tonton.

Holà ! S'écria la jeunette,
Que c'est donc beau, que c'est donc long.
Et sans attendre, la pauvrette,
Dans sa main prit le canon.
Le Duc pressa sur la détente,
C'était un jeune homme étourdi.
C'est ainsi qu'la jeune imprudente,
Reçut les deux coups de fusil.

C'est en revenant d'chasser en plai-ne,
Tonton, Tontaine,
Qu'il fusilla la petit' Jeanneton,
Tonton, Tontaine, Tonton.

La fille dût en garder la chambre,
Pendant 8 ou 9 mois, dit-on.
C'est ainsi qu'un jour de Décembre,
Le Duc épousa Jeanneton.
Cela fit jaser les commères,
Et dans toute la campagne, on dit,
Que les jeunes bergères,
Recherchent les coups de fusil.

C'est en revenant d'chasser en plai-ne,
Tonton, Tontaine
Qu'il maria la petit'Jeanneton,
Tonton, Tontaine, Tonton.